

Lucas Loop



LOOP Lucas  
Nationalité belge  
27 novembre 1999, Braine-l'Alleud  
Avenue de Soubise n°13, 1420, Braine-l'Alleud

### Résidence

2024-2025: Fondation Moonens

### Formation

2021-2023: Master: Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, cursus Peinture  
2018-2021: Bachelier: Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, cursus Peinture, Obtention du diplôme.

### Expositions

2025

«Maansteen» Fondation Moonens, Bruxelles  
«Personalty Crisis», Fondation Moonens, Bruxelles  
«The ripple effect», Wintercircus, Gand

2024

«En périphérie», Théâtre Marni, Bruxelles, (exposition et performance)  
«HOSTING», Centrale for contemporary art, Bruxelles  
«Méthamorphose» organisé par PromoJeunes asbl, Théâtre de Saint-Luc (Tournai), Espace Magh (Bruxelles), Gery  
Art Gallery (Namur)  
«Keep an eye on the rain's smell» Programme off Art Brussels, La colline, Bruxelles

2023

«Portrait International Prize» , Portrait international, Bruxelles  
«Painting is never enough» Exposition de fin de Master , Vanderborght, Bruxelles  
«Love you forever», Vanderborght, Bruxelles  
«Murmures», Bruxelles

Mon travail se concentre sur les changements corporel et identitaire, invite à s'interroger sur des normes relatives au corps, le décompose, pour en créer des êtres, hors de la norme. Je travaille essentiellement la peinture, donne à voir diverses représentations autour de l'autoportrait, par la mise en scène, l'humour ou la mélancolie.

Ces représentations sont pour moi une manière de me positionner et de questionner des normes. Chaque peinture se veut différente par rapport à la dernière, il y a un renouvellement constant quand à la manière d'aborder la surface. Que cela soit spontanée avec une touche décomplexée. Et dans un autre sens, d'y travailler couche par couche, laisser le temps d'y construire un langage pictural propre à une peinture, d'y créer son identité qui lui est singulier.

Les travaux présents dans ce dossier existent comme un ensemble. Par la sculpture et la peinture, j'aborde le corps de mannequin de vitrine en relation avec la chair. C'est un objet qui m'attire particulièrement, j'utilise ce dernier comme matrice, pour en concevoir des sculptures, détournant son utilité initiale.

Un corps qui se réduit à un moyen de consommation, aliéné et reproductible. Le mannequin me fait écho à une actualité où l'intelligence artificielle prend une grande place dans le quotidien. Nous vivons un changement sans précédent dans la manière dont nous nous construisons socialement, physiquement. Nos corps sont devenus un moyen de faire du profit, tout est devenu marchandable, nous ne sommes plus des êtres vivants mais des données à revendre.







Vue d'installation  
A lost body  
Matériaux mixte  
210 x 100cm  
2026





Être de marbre  
Huile sur bois  
60 x 40cm  
2026



Hybride  
170 x 200cm  
Huile sur toile  
2025



De nature morte  
100 x 70 cm  
Huile sur toile  
2025



Relique d'une robe qui colle à  
la peau  
170 x 70cm  
Latex et dentelle  
2025